

BD CONCERT

GROENLAND MANHATTAN

D'APRÈS LE ROMAN GRAPHIQUE DE
CHLOÉ CRUCHAUDET
ÉDITIONS DELCOURT

Pistes
pédagogiques



CONTACT SCÈNE
VOCAL26.COM

UN DRAME CONTEMPORAIN

Extrême nord du Groenland, 1897. Une fois de plus, l'américain Robert Peary n'a pas réussi à planter son drapeau au pôle Nord malgré l'aide de ceux qu'on appelle encore les Esquimaux.

Mais pour l'explorateur, pas question de rentrer les mains vides. L'idée lui vient alors de ramener des souvenirs vivants, de vrais «sauvages» polaires en chair et en os. L'un d'entre eux, Minik, n'est encore qu'un enfant quand il embarque à destination de New York.

Dès leur arrivée, l'attrait du grand public est immense, l'exotisme fascine. Le Muséum d'histoire naturelle, dont la cave sert d'hébergement de fortune aux hommes du Nord, sera quelques années plus tard le théâtre d'un drame qui trouvera un large écho dans la presse et dans la population.

Car le destin de Minik est à bien des égards symptôme des cruels bouleversements du siècle qui commence...

PISTES DE TRAVAIL

Voici quelques pistes de travail à destination des enseignants, à décliner en fonction du niveau des classes et des programmes de chaque cycle. Il convient de mettre en relation ces pistes de travail avec la bibliographie, la filmographie présente à la fin de ce document.

Ce dossier n'a pas la prétention d'être un support pédagogique académique...



CONTEXTE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

LA FIN DU XIXÈME SIÈCLE EN OCCIDENT

- ▶ Aux Etats-Unis, de la fin de la guerre de sécession (1865) à l'immigration massive, le pays devient une grande puissance militaire et industrielle.
- ▶ Aux portes de la guerre en Europe.
- ▶ Le colonialisme occidental.

LES GRANDS EXPLORATEURS

- ▶ http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/grands_explorateurs/187603

LES ZOOS HUMAINS

- ▶ Lors des expositions coloniales et universelles, on exhibe les « sauvages » ou les gens « anormaux » (freak show), sous couvert de sensationnalisme et d'exotisme, le racialisme est à l'œuvre.

L'AMÉRIQUE DU NORD ET LE GROENLAND

- ▶ Situer les pays sur une carte de l'Amérique du Nord et du monde.
- ▶ Dessiner le trajet et calculer la distance parcourue.
- ▶ Imaginer le temps de voyage en parlant des moyens de locomotion de l'époque.



L'AUTEURE

CHLOÉ CRUCHAUDET est née à Lyon en 1976. Après des études d'architecture puis d'arts graphiques à Lyon, elle suit l'école des Gobelins en cinéma d'animation. Les cours développent son goût du croquis sur le vif et une approche cinématographique, notamment avec le travail du story-board, dont on retrouve l'influence dans ses planches. Pour l'écriture, elle s'inspire d'histoires vécues, de livres historiques ou d'autobiographies.

Passionnée d'études sociologiques et de témoignages historiques, elle découvre l'histoire de Minik, qui devient le héros de Groenland Manhattan. Elle reçoit pour ce premier album le prestigieux Prix René Goscinny en 2008.



BIBLIOGRAPHIE

2008 Groenland Manhattan
2008 Les Enfants Sauvés
2012 Ida (3 volumes)
2013 Mauvais Genre

PRIX

Prix René Goscinny en 2008 pour Groenland Manhattan
Meilleur album de l'année 2010 à Angoulême pour Ida
Prix Landerneau BD en 2013 avec Mauvais Genre
Grand Prix de la Critique ACBD en 2014 pour Mauvais Genre
Prix du public Cultura à Angoulême en 2014 pour Mauvais Genre
Grand Prix de Lyon BD en 2014 pour Mauvais Genre

LES PERSONNAGES DE LA BD ET LE THÈME DE L'IDENTITÉ

UNE HISTOIRE VRAIE...

► Robert Peary :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Peary

► Minik :
https://fr.wikipedia.org/wiki/minik_wallace

IDENTITÉ, ÉMIGRATION ET IMMIGRATION.

► Parler avec les enfants de culture, d'identité, de « qui sommes-nous » et de ce qui fait ce que nous sommes, de la langue maternelle, de l'étranger et de la peur de ce que nous ne connaissons pas.

LES ASPECTS GRAPHIQUES

LE GRAPHISME

- ▶ Demander aux enfants de trouver les dominantes de couleur de la BD : couleur chaude ou froide ?
- ▶ Comment sont traités d'un point de vue graphique l'épisode du rêve (p25 à 27) et l'épisode du cauchemar (p75).

LES ASPECTS MUSICAUX

LES INSTRUMENTS

- ▶ La vielle à roue, instrument médiéval et populaire, instrument à cordes frottées, existant de nos jours sous sa forme traditionnelle ou électro-acoustique.
- ▶ L'accordéon, instrument de la fin du XIX^e, instrument « à vent », instrument populaire (folklore, musette) utilisé aujourd'hui dans des musiques actuelles (jazz, rock, chanson...).
- ▶ Les instruments liés aux cultures arctiques et américaines : les percussions, le chant, la flûte harmonique, le tambour.

LE RAPPORT MUSIQUE - IMAGE

- ▶ Le cinéma muet et la présence d'un musicien (pianiste) dans les cinémas avant l'arrivée du « parlant ».
Comment perçoivent-ils la musique dans les films et les dessins animés actuels?
- ▶ Visionner avec les enfants la vidéo « les leçons de cinéma / la musique de film »
<https://www.youtube.com/watch?v=erqvzr1xbko>



NOTE D'INTENTION MUSICALE

Pourquoi cette BD?

« Tony Canton, fan de BD, a connu un fort du succès avec sa création LE TOUR DE VALSE. Il nous a proposé la composition et l'interprétation de ce nouveau BD-Concert pendant une année 2015 marquée par les attentats et des élections régionales abreuvées par la nouvelle laïcité stigmatisante de certains partis de droite. Comment contribuer au dialogue social et à l'éducation par la culture aujourd'hui en tant qu'artistemusicien?

Nous avons lu, à la recherche d'une bande dessinée et d'un récit basé sur une trame historique, intergénérationnelle et universelle. L'adhésion pour GROENLAND MANHATTAN a été immédiate. Cette histoire authentique et documentée a immédiatement stimulé notre imaginaire musical, scénographique et pédagogique. Tous les ingrédients étaient réunis pour écrire un spectacle original, intelligent, sensible et créatif !

Re-situons un peu le contexte de ce récit bouleversant : 1897 - aux Etats-Unis, les séquelles de la guerre de sécession laissent place à la ségrégation. L'adage « il n'est de bon Indien que mort ! » est désormais complété par les pancartes « No dogs, no Jews, no negroes » à l'entrée des clubs. Même la Cour Suprême de Etats-Unis lance la doctrine « separate, but equal » dans un arrêt de 1896. C'est dans cette succession de violences raciales et en pleine démocratisation des expositions coloniales (zoos humains, freak show...) que l'explorateur Robert Peary exerce ses pressions commerciales sur les deux cents esquimaux polaires qui vivent au nord-ouest du Groenland (le premier comptoir colonial y sera installé en 1910). Le jeune Minik et les siens vont goûter de force à l'émerveillement du rêve américain et vivre de plein fouet le traitement que l'homme blanc réserve aux minorités pour parvenir à ses fins. L'arrogance et les mensonges du pouvoir, la toute puissance de la finance mondiale, l'immigration forcée, la déshumanisation...

A travers l'oeuvre de Chloé Cruchaudet, ce BD-Concert nous rappelle que la manipulation de cette peur de l'Autre ne date bien sûr pas d'aujourd'hui !»

Sébastien Tron et Stéphane Milleret - compositeurs et interprètes

La musique.

Notre univers musical glisse de la froideur des grands espaces arctiques aux vapeurs inquiétantes des rues bondées de Manhattan. A la découverte d'un monde où l'on entend de l'électro polaire, du chant katajak urbain ou des airs populaires de la Vieille Europe, nourris par le son massif des anches de l'accordéon diatonique et des cordes frottées de la vielle à roue électrique. Nous détournons nos instruments pour créer des climats sonores réalistes mais aussi pour renforcer les introspections oniriques. Nous invitons le spectateur à monter dans cet étrange manège à double vitesse où se confrontent en permanence stratagèmes d'adultes et regards enfantins. Nous avons composé la musique de ce spectacle en nous projetant principalement du point de vue du jeune Minik : l'arrachement forcé à son pays et aux siens, la découverte d'un nouveau monde fantasmé, le deuil, la solitude et l'abandon, l'acculturation lente et profonde, les tentatives pour renouer avec sa propre culture et le désir d'être en paix malgré sa profonde colère...

Etant tous deux multi-instrumentistes, nous avons construit un instrumentarium précis en complément de l'accordéon diatonique et de la vielle à roue qui sont nos instruments de référence et qui assurent la cohésion sonore globale de la narration musicale. Pour faire ces choix, nous nous sommes évidemment nourris d'influences musicales de la culture Inuit, du contexte musical à New York à la fin du XIXème siècle, mais aussi de références en musique scandinaves (le Groenland étant un pays constitutif du Danemark). La musique occidentale garde une place importante dans nos choix harmoniques, l'apport de électro, le traitement et les textures sonores ainsi que le sound-design.

La voix.

Son utilisation principale s'inspire des techniques traditionnelles de chant de gorge inuit (katajak - throat songs¹) et est fortement influencée par la collaboration artistique de Sébastien Tron avec la chanteuse amérindienne Pura Fé en 2014². La récurrence de ce chant rauque, qui symbolise ici la figure inuit et la mémoire ancestrale, met en résonance le traitement similaire réservé par l'homme blanc aux Inuits et aux peuples natifs Amérindiens. Par ailleurs, la voix double simplement des mélodies instrumentales, comme une plainte intérieure (séquence finale de l'épilogue) ou pour accompagner l'expression de – rares – moments de bien être (séquence « du bain au compas »).

Les percussions.

C'est bien sûr le deuxième élément qui illustre la culture inuit. Notre choix s'est porté sur deux tambours de gros diamètre, riches en harmoniques afin de se rapprocher du kilaut³ (tambour du grand nord en peau de caribou). Traditionnellement utilisé par les hommes dans les cérémonies avant de partir à la chasse (comme la danse de l'ours polaire). Ils rappellent également la cadence donnée par les tambourineurs des galères esclavagistes sur des scènes où Peary épuise les équipages inuits à aller toujours plus loin dans la recherche du pôle nord. Ces deux tambours ont une place particulière dans la scénographie : leur peau est mise en lumière et la gestuelle développée pour les jouer dégage une énergie qui contraste avec les sons plus synthétiques des machines.

La flûte harmonique.

C'est pour sa place dans la musique scandinave que nous avons choisi cet instrument. Elle fait le lien historique entre le Groenland et les colonies nordiques.

Le piano.

Du côté américain, l'histoire de la lutherie, de la musique classique et de la musique populaire nous a guidé vers le piano. C'est à New York que la famille allemande Steinweg (pianos Steinway) s'installe en 1849. Cette ville est un eldorado puisque la majorité des ménages possède un piano. Quelques informations intéressantes : en 1893, Dvořák (directeur du conservatoire Metropolitan Opera de New York de 1892 à 1895) écrit la Symphonie « du nouveau monde ». Il déplore l'influence de la suprématie esthétique allemande qui prévalait dans l'enseignement musical, il encouragea ses élèves et les compositeurs américains en général de s'inspirer des musiques populaires et indigènes afin de faire une musique authentiquement américaine. Toutefois quelques compositeurs n'ont pas attendu Dvořák pour tenter une expression plus américaine dans leurs oeuvres, comme ce fut

le cas d'Anthony Philip Heinrich, à la recherche d'une musique usant d'idiomes authentiquement américains, et dégagée des influences européennes. Après s'être isolé pendant un an à Bardstown dans le Kentucky et avoir côtoyé une tribu d'indiens, il s'intéressa à la musique traditionnelle amérindienne et l'employa dans ses compositions. A cette époque, la musique populaire américaine voit naître son premier ragtime à travers les Ministrels et les Vaudevilles.

Le componium.

Bien que Groenland Manhattan raconte les destins croisés de R. Peary et de Minik, c'est du point de vue de ce dernier que nous avons placé la narration musicale. En écrivant le premier des deux thèmes qui accompagnent Minik, nous souhaitons lui donner un caractère naïf et tranchant avec le reste de l'univers musical. Après avoir étudié la possibilité de faire fabriquer une boîte à musique, nous avons découvert un fabricant de componium. Le modèle choisit comporte 32 lames sur deux octaves et demi, déclenchées par un carton perforé par nos soins qu'il faut actionner à l'aide d'une petite manivelle. Cet instrument occupe une place essentielle dans la scénographie du spectacle. Sa mécanique a été amplifiée avec des engrenages et rappelle la gestuelle de l'orgue de barbarie. Il est désormais posé sur un cube en bois faisant penser aux caisses de transport de marchandise et est surmonté d'un globe terrestre en rotation.

L'accordéon diatonique et la vielle à roue électro-acoustique.

C'est le tandem accordéon diatonique / vielle à roue qui assure le fil conducteur narratif et la cohésion d'ensemble. Ils représentent parfois les airs populaires venus d'Europe, notamment dans le port de Manhattan, ou encore un des deux thèmes consacrés à Minik, écrit comme une polska (danse traditionnelle scandinave, sur une métrique ternaire en 9/8). On peut entendre ces deux instruments traditionnels de façon très naturelle et acoustique, et aussi de façon préparée avec des traitements électroacoustiques et électroniques qui les arrachent à leur contexte le plus connu.

Les machines.

Nous utilisons deux familles de boucles rythmiques :

- les boucles « électro » soulignent la froideur et les gestes automatés des scientifiques partisans de l'anthropométrie et de ses dérivés.
- les boucles « illustratives » qui accompagnent des séquences de voyage et qui font plutôt penser aux turbines des bateaux à vapeur.

Esthétique sonore.

La palette des timbres utilisés cumule sons acoustiques, électroacoustiques, électriques et électroniques. Le spectre sonore développé est très plein, rond, parfois acide mais rarement brillant (à l'exception des grelots et du componium qui sont tous deux cristallins). Cela renforce le climat de malaise dégagé par les choix de couleur de Chloé Cruchaudet. Nous avons travaillé plusieurs plans sonores : certains sons sont bruts et collés à la membrane des haut parleurs, comme dans le travail de Wimme Saari (Finlande) dans son

album « Mun » (2009). La majorité des compositions est très réverbérée et dans une spatialisation très large, plus proche de l'approche de Lyle Mays (Etats-Unis) sur l'album « Lyle Mays » (1986), particulièrement le titre Alaskan Suites - Invocation.

Rapport musique image.

Nous avons découpé la BD en 48 séquences, elles même regroupées en 25 ambiances musicales qui alternent et mélangent un rapport diégétique et extra diégétique. Le spectacle dure environ 1h15 et comporte également deux scènes dans le silence complet, et une scène avec un texte dit en direct par nous même dans le rôle des dirigeants du Museum. Certains motifs sont récurrents et se développent progressivement. Nous avons attribué deux thèmes spécifiques à Minik : un air enfantin joué notamment au comptonium et une polska mineure. Un climat musical accompagne spécifiquement et à plusieurs reprises les scènes au Groenland. Chloé Cruchaudet ayant un regard cinématographique aiguisé et très bien mis en valeur par le montage vidéo de Tony Canton et Christophe Fayard, il est assez facile d'accompagner musicalement les mouvements, les ruptures, les respirations du montage. Une scène en particulier est sublimée par le travail de notre ingénieur du son, lorsque Peary et Minik se recroisent dix ans plus tard au Groenland, chacun sur une barque : Stéphane interprète le « thème de Minik » en 9/8, Sébastien enchaîne sur un thème binaire associé à Peary. Puis les deux se croisent et se mélangent à la fois sur l'écran, dans l'image stéréo, harmoniquement et rythmiquement.

L'improvisation occupe environ un quart de la bande originale du spectacle.

Quelques exemples de composition :

La météorite

(cf. teaser vidéo n°1). Deux phases : 1-bruitiste. 2-contextuelle (géographique et culturelle). Sons de cordes frottés et feutrés avec un jeu au doigt sur les bourdons de la vielle qui rappelle autant le chant des baleines boréales que les craquements glaciaux de la glace fouettée par les vents catabatiques. Grands espaces (image stéréo très large) pour être entouré de cette immensité, tout aussi oppressante qu'hostile. Des sons plus bruts tels que les pas dans la neige fait en direct à partir de frottement de morceaux de polystyrène. Bases rythmiques très simples : binaire qui joue sur les harmoniques des tambours. Voix katajak qui appuie les bulles de texte représentant la langue inuite.

Rêve

(cf. teaser vidéo n°2).

Basé sur l'improvisation de l'accordéon et de la vielle à roue et essentiellement avec des sons traités où l'on ne reconnaît plus le timbre d'origine des instruments acoustiques. Ceci nous permet d'accompagner le côté aérien et himérique de cette séquence où Minik fantasme ce qu'on lui a raconté sur l'Amérique et sa perception de Peary, Surnommé Puili par les Inuits.

Tuberculose et promesses.

Une voix incantatoire et introspective demande de l'aide aux ancêtres, sur un mode circle songs, avec un motif binaire ambitus ténor, puis motif ternaire sur la même pulse sur un

registre alto soprano. Un petit tambourin à sonnaïles, assez neutre souligne cet appel des esprits mais aussi l'issue incertaine de la scène, l'espoir et la fatalité. Une boîte à tonnerre sert à produire un larsen sourd et persistant, ostinato de la mort qui rôde dans une pièce humide. Un son de Rhodes joue des accords de famille maj. Puis le « final » égraine des séquences mélodiques non résolues qui restent en suspens, jamais réellement majeures, ni mineures.

Bannissement des puissants.

Clairement désinvolte et caricatural, un piano diégétique s'applique à jouer des arpèges pauvres parsemés de trilles grossières, comme si quelqu'un jouait dans ce salon bourgeois où les dirigeants et puissants du Museum boivent le thé et lisent le journal tout en prenant des décisions d'une violence inouïe.

Bye bye Manhattan.

Sur cette scène où Minik réussit enfin à embarquer pour sa terre natale, on retrouve le motif musical exposé à l'unisson par les basses de l'accordéon et la vielle, au tout début de l'histoire lorsque Peary embarque les Inuits sur son gigantesque bateau. Mais cette fois, le motif est plus fou et sert de base à l'accordéon pour une improvisation impatiente.

Il est accompagné par un piano et une basse sourde sur un mode de jeu répétitif, influencés par le travail des minimalistes New Yorkais Philip Glass et Steve Reich, mais aussi par le pianiste Nils Frahm et Steve Rodby, contrebassiste du Pat Metheny Group.

LE BD-CONCERT : UNE ÉQUIPE, DES MÉTIERS AU SERVICE D'UN SPECTACLE

LA FORME BD-CONCERT

- ▶ Spectateur actif. Le rapport à la lecture.
- ▶ Passage de la planche de BD au montage vidéo dynamique.

VISIONNER LES TEASERS

- ▶ https://www.youtube.com/watch?v=4gmjeezeq2q&list=pljwadq2erhx5sw9xc_qjb-texi7yaxhs0

UNE ÉQUIPE, DES MÉTIERS

- ▶ Essayer de lister les métiers de l'équipe artistique.
- ▶ Quel est le rôle d'un directeur artistique, un scénographe, un sonorisateur, un éclairagiste, un vidéaste, un graphiste, un producteur...?

RÉFÉRENCES

BANDES-DESSINEES

- ▶ Groenland Manhattan (Chloé Cruchaudet – Delcourt mirages, 2008) et les autres BD du même auteur : <http://www.editions-delcourt.fr/auteur/cruchaudet-chloe.html>
- ▶ Minik (Richard Marazano et Hippolyte – Dupuis) : une autre BD qui raconte l'histoire de Minik.
- ▶ Là où vont nos pères (Shaun Tan – Dargaud, 2007)
nb : BD sans texte. Un père décide d'émigrer vers un endroit lui étant tout à fait étranger, et laisse derrière lui sa femme et sa fille. Il y découvre une culture et un environnement tout à fait différent.
- ▶ Kroak (Nicolas Bianco Levrin – l'atelier du poisson soluble, 2011)
Sur sa banquise, Kroak l'esquimau vit des péripéties en cascade. Dans cette bande dessinée sans texte, sur un fond uniforme en couleur, le sens naît du jeu avec le noir presque comme un exercice de style. Nicolas Bianco-Levrin joue sur les traits pour mieux nous surprendre et nous entraîner dans son univers fantaisiste où il n'est pas rare de voir les phoques s'envoler et les poissons pêcher. Fasciné par les relations entre image et animation, il a également réalisé un court-métrage en 2D, partie de pêche, mettant en scène son fameux esquimau.

► Cannibale (Emmanuel Reuzé – Emmanuel Proust, 2009)
Nouvelle-Calédonie : le scandale de l'exposition coloniale de 1931. Paris, exposition coloniale de 1931... Arrachés de force à leur terre, des dizaines de Kanaks sont présentés, sous l'étiquette « anthropophages » au pavillon de la nouvelle-calédonie. Soudain, le directeur de l'exposition échange des Kanaks contre des crocodiles allemands ! Gocéné, séparé de sa fiancée, n'a plus qu'une seule solution : s'enfuir pour la retrouver ! Ecrit pour le 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, un récit bouleversant de l'écrivain Didier Daeninckx magistralement adapté en bd par Emmanuel Reuzé.

► Le grand méchant renard (Benjamin Renner – Delcourt, 2015)
Face à un lapin idiot, un cochon jardinier, un chien paresseux et une poule caractérielle, un renard chétif tente de trouver sa place en tant que grand prédateur. Devant l'absence d'efficacité de ses méthodes, il développe une nouvelle stratégie. Sa solution : voler des oeufs, élever les poussins, les effrayer et les croquer. mais le plan tourne au vinaigre lorsque le renard se découvre un instinct maternel...

► L'étrange (jérôme ruillier – l'agrume, 2016)
récit polyphonique brillant et captivant, l'étrange nous fait percevoir le destin dramatique d'un étranger clandestin, en même temps qu'il met en lumière une douloureuse question d'actualité. avec des animaux pour personnages, dans un pays qui n'est jamais cité, cette histoire revêt une dimension universelle et se lit comme une fable. la fable d'une épopée moderne dont personne n'est étranger.
<http://www.lagrume.org/collections/litterature/letrange/#tab-id-1>

ROMANS POUR ENFANTS CONSACRÉS AU PÔLE ET AU GROENLAND

- Je suis le chapeau (Alex Cousseau – Rouergue). A partir de la 4^e
- L'enfant des glaces (Buido Sgardoli – Bayard). 4^e/3^e
- Plus froid que le pôle nord (Roddy Doyle – Flammarion). 6^e/5^e

LIVRES POUR PLUS GRANDS

- Minik, l'esquimau déraciné (Kenn Harper – Terre humaine Plon, 1997)
- Les derniers rois de thulé (Jean Malaurie – Terre humaine Plon, 1989)
- Zoos humains et exhibitions coloniales, 150 ans d'invention de l'autre (Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Gilles Boëtsch, Sandrine Lemaire – Paris, la découverte, 2011)
- Léon l'africain

DOCUMENTAIRES / FILMS

- Nanouk l'esquimau (Robert Flaherty – 1922 – 79mn)
- Qui se souvient de Minik ? (Delphine Deloget – 2003 – 34 mn)
- The elephant man (David Lynch – 1980 – 2h05)
- Zarafa (Rémi Bezançon, Jean-Christophe Lie – 2012 – 78mn)
- Azur et asmar (Michel Ocelot – 2006 – 109mn)

CD AUDIO

- S exotique S (Nefissa Bénouniche- éditions Oui'Dire). Contes du Grand Nord.

SITES

- exhibition – l'invention du sauvage (exposition parrainée par lilian thuram)
<http://www.thuram.org/site/exhibitions-linvention-du-sauvage>

LES ARTISTES SUR SCÈNE

Stéphane MILLERET

Composition, arrangement et musicien interprète

Accordéon diatonique, accordina, machines

Musicien autodidacte, très fortement implanté dans le milieu des musiques traditionnelles européennes, il travaille depuis vingt ans à faire connaître et évoluer son instrument en le faisant se confronter à d'autres styles musicaux et diverses esthétiques artistiques.

Outre ses participations dans les groupes DJAL et Toctoc (musique néo-traditionnelle) ou MKF [trio] (électro trad.), on peut l'entendre dans des formations de musiques improvisées, ou auprès d'Isabelle Druet dans un programme entre classique, chansons françaises et traditionnelles.

Compositeur, il collabore à des spectacles de théâtre et de danse contemporaine, à des performances plastiques et travaille étroitement avec la peinture et la vidéo.



Scènes

Festival Jazz in Marciac, Petit Palais (Paris), Les Trois Baudets (Paris), Centre culturel français en Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Burkina, Côte d'Ivoire...), Festival d'Istanbul, Festival Etetrad (Val d'Aoste – Italie), Rencontres internationales des Maîtres Sonneurs à Saint Chartier, Boombal Festival (Belgique), Les Musicaves de Givry, Centres culturels et scènes nationales...

Discographie

DJAL (5 albums), MKF [trio], Obsession Quintet (3 albums), Toctoc (2 albums), Duo Milleret-Pignol, L'histoire de l'art (DVD d'animation de Jean Marc-Rohart), Anne Calas, Christian Thoma, Norbert Pignol solo, Tonymara, Dédale, ...

Bibliographie

DVD pédagogique "L'air et le geste", méthode d'accordéon diatonique en 5 volumes.

Sébastien TRON

Composition, arrangement et musicien interprète

Vielle à roue électro, claviers, voix, design sonore et percussions diverses

Chercheur de sons, multi-instrumentiste, compositeur, arrangeur, réalisateur sonore et médiateur culturel.

Il fonde la compagnie Antiquarks en 2005 avec l'artiste et sociologue Richard Monségu. En 10 ans, ils sont à l'initiative d'une quinzaine de créations pluridisciplinaires et de 300 opérations artistiques en France, en Europe et dans le monde (concerts, albums, spectacles, créations participatives, ciné-concert, événements, conférences et workshops). Ils axent leur processus créatif et pédagogique sur les rythmes, phonèmes vocaux et timbres instrumentaux des musiques orales et de traditions populaires du monde entier, et développent une forme musicale progressive, électrique et harmonique expérimentale.

Il collabore également avec le collectif grenoblois Mustradem au sein du groupe Djal depuis 2002. Il enseigne depuis 20 ans en milieu associatif, au CMTRA, en MJC, et partage son engagement artistique à destination des amateurs et des professionnels à travers des projets de médiation culturelle de proximité sur mesure.



Scènes

Ollinkan Festival (Mexico), Conservatoire d'Achgabat (Turkménistan), Théâtre de Sesimbra (Portugal), Le Chat Noir (Suisse), Printemps de Bourges (18), Les Déchargeurs (75), Théâtre La Reine Blanche (75), Maison de la Musique Nanterre (92), Les Nuits Européennes (67), L'Ouvre-Boîte (60), Festival Détours de Babel (38), Musilac (74), Opéra de Lyon (69), Auditorium de Lyon (69), Cavajazz (07), Festival Musiques d'Ici et d'Ailleurs (51), Festival Epopée Hip-hop (11)...

Discographie

Antiquarks (1 livre, 5 albums, 4 DVD), Djal (2 albums), Gérard Pierron (1 double album), Polyglop (1 album), Vachinton'g (1 album), Marge de manœuvre (1 album), Jahkasa, Bistanclaques, Abnoba, Les Doigts de Carmen, Appoloss Diaby...

DISTRIBUTION

GROENLAND MANHATTAN

Spectacle BD Concert
© Editions Delcourt

DESSIN SCÉNARIO Chloé Cruchaudet
DIRECTION ARTISTIQUE Tony Canton

MUSIQUES Stéphane Milleret, accordéon diatonique,
accordina, comonium, percussions, voix, sampler et design sonore
Sébastien Tron, vielle à roue électro, claviers,
comonium, percussions, voix, flûte harmonique, mélodica, sampler et design sonore

SCÉNOGRAPHIE Mathilde Furbacco, S-Cédille
RÉALISATION VIDÉO Christophe Fayard, Tony Canton
SONORISATION ET PROJECTION Richard Bénétrix, Pascal Cacouault
CRÉATION LUMIÈRE Benoît Fenayon
COSTUMES Cyprine Tournier
CUBE COMONIUM Nicolas Guichard

DURÉE 75 minutes / à partir de 10 ans

PRODUCTION & DIFFUSION Vocal 26 - 04 75 42 78 33 - vocal26@wanadoo.fr
WEB vocal26.com/artistes/groenland-manhattan
FACEBOOK Groenland Manhattan

COPRODUCTIONS ET PARTENARIATS

SMAC La Cordonnerie, Romans-sur-Isère (26)
LUX Scène Nationale, Valence (26)
Espace des Mondes Polaires Paul Emile Victor, Prémanon (39)
Musée des Confluences, Lyon (69)

SOUTIENS

Salle Jean Vilar, Ville de Mitry-Mory (77)
L'Odysée, Ville d'Eybens (38)
Le Cornillon, Ville de Gerzat (63)
Les Concerts de l'Auditorium, de Villefranche-sur-Saône (69)
L'Arande, Ville de Saint-Julien-en-Genevois (74)
Canopé, Le-Puy-en-Velay (43)

Région Auvergne-Rhône-Alpes
ADAMI - CNV - DRAC - SACEM



MERCI à Maison pour Tous les Rancy, Lyon (69) - Salle Genton, Lyon (69) - Antiquarks -
Coin-Coin Productions - Fa Musique - Mustradem